

Fritz-Gerber-Stiftung für begabte junge Menschen

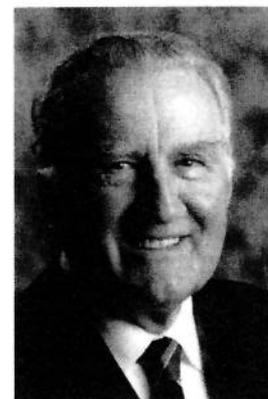


Rapport annuel 2002

Table des matières

Avant-propos du président de la fondation	4
Un encouragement tous azimuts	6
L'activité de la fondation	7
Le canoë: un sport marginal, par Johannes Kunz	8
Des faits et des objectives	10
<i>Statistiques</i>	
Répartition par âge	11
Domiciles des bénéficiaires	11
Exemples de demandes prises en considération	12
Rapport de l'office de révision	13
Comptes annuels 2002	14
Conseil de la fondation	16

Avant-propos du président de la fondation



Le présent rapport présentera-t-il le tableau d'une bonne ou une mauvaise année? Malgré les lourdes conséquences que l'évolution défavorable des marchés financiers a sur nos comptes annuels, le bilan dont nous faisons état aujourd'hui est tout ce qu'il y a de positif. Cette année encore, nous avons pu aider quelque 90 jeunes talents à réaliser leurs ambitieux projets. Deux autres chiffres attestent, si besoin était, de la bonne orientation de notre politique d'encouragement: fin 2002, après moins de quatre ans d'existence, la somme des montants accordés par le Conseil de la fondation a dépassé les quatre millions de francs suisses. Nous permettons ou avons permis à quelque 330 jeunes de développer leurs talents. Ces chiffres, et plus encore les parcours qu'ils représentent, sont très gratifiants. Pouvoir donner une chance à un jeune talent est un privilège, surtout dans un contexte économique difficile. C'est pourquoi, malgré les lourdes répercussions de la déprime boursière sur notre compte de résultat et sur notre bilan, nous avons décidé de ne pas modifier notre politique d'encouragement. Bien entendu, nous prenons au sérieux le recul considérable consécutif au manque à gagner enregistré pendant l'année sous revue. Mais la stratégie de placement de notre patrimoine nous permet de faire face à une crise de plusieurs années sans avoir à supporter de pertes. Par ailleurs je suis à peu près certain que notre fondation bénéficiera, dans les prochaines années, de nouveaux moyens financiers.

Les membres du Conseil de la fondation et moi-même sommes particulièrement heureux de pouvoir rencontrer les candidates et les candidats qui s'adressent à notre fondation. Apprécier le talent musical d'une jeune musicienne ou écouter un sportif tout aussi jeune nous expliquer avec sérieux le déroulement de sa scolarité et de sa formation sportive sont des expériences relationnelles intenses.

Afin de dissiper toute ambiguïté, j'ajoute ici que le Conseil de la fondation ne peut rencontrer personnellement les jeunes talents qui s'adressent à lui qu'à titre exceptionnel. Je suis fier de pouvoir dire que notre bureau effectue non seulement un examen approfondi de chaque dossier déposé mais également un entretien personnel avec chaque jeune talent. Ces rencontres, auxquelles assistent généralement aussi les parents, enseignants, entraîneurs ou autres personnes autorisées, constituent une base d'appréciation précieuse pour la demande et nous permettent d'accorder aux candidats une aide financière en évitant toute pesanteur bureaucratique inutile. Le cadre dans lequel se déroulent ces entretiens, à savoir le siège de notre fondation dans la vénérable «Haus zum Paradies» située au cœur de la vieille ville zurichoise, confère à ces rencontres avec les jeunes talents un caractère particulier, apprécié de tous.

Un contact suivi est maintenu avec chaque jeune que nous aidons, y compris après la décision du Conseil de la fondation. Je suis personnellement très touché par les nombreuses lettres de remerciement que nous recevons et qui nous montrent que notre aide n'est pas considérée comme un dû. Mais nous sommes encore plus sensibles aux lettres et aux conversations régulières à travers lesquelles nos jeunes talents font état des progrès qu'ils obtiennent et parfois aussi des échecs qu'ils doivent assumer. C'est sur la base de ces éléments que nous jugeons si les moyens financiers octroyés sont efficacement mis à profit et, le cas échéant, si une demande de reconduction est nécessaire pour atteindre les objectifs communs que nous nous sommes fixés.

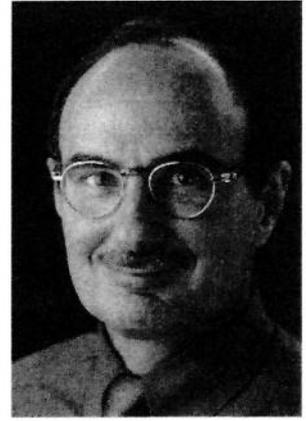
Derrière les bons chiffres et les résultats en matière de demandes que j'ai présentés en commençant, il y a beaucoup de travail. Ce dernier est principalement accompli par notre bureau mais également par

les membres du Conseil de la fondation. Qu'ils en soient ici tous chaleureusement remerciés. Si, quelques années seulement après la création de la fondation, notre action d'encouragement en faveur des jeunes talents compte d'ores et déjà parmi les plus reconnues, c'est, j'en suis convaincu, le résultat de notre engagement et de notre professionnalisme. Nous allons maintenir ce cap sans fléchir. Au cours des premières semaines et des premiers mois de l'année, nous avons recueilli et examiné avec attention de nombreuses demandes convaincantes. C'est pourquoi, indépendamment de l'évolution des marchés financiers, j'ose prédire que 2003 sera une bonne année pour notre fondation. Aider les jeunes talents est et restera notre principale mission.

Fritz Gerber

Président du Conseil de la fondation

Un encouragement tous azimuts



J'ai l'honneur de participer depuis trois ans à l'activité d'encouragement de la Fritz-Gerber-Stiftung. J'avais alors répondu positivement à la demande qui m'a été faite, car j'avais immédiatement été fasciné l'idée de départ – aider financièrement des jeunes talents. Bien entendu, je considère qu'il est également important de soutenir les élèves en difficulté dans les écoles publiques. Mais il doit être également possible d'encourager spécialement certains talents, et c'est justement la mission que s'est fixée la Fritz-Gerber-Stiftung. Lorsque je traite les nombreuses et intéressantes demandes d'aide, je me rends compte combien l'état de santé et le bien-être sont intimement liés à toute formation et donc à toute action d'encouragement. Investir dans l'éducation au sens large, c'est aussi investir dans la santé de la population. Cet aspect est souvent occulté dans les discussions sur l'évolution des coûts du système de santé.

1. La qualité du primaire dans le système scolaire

L'an passé, l'étude PISA a été matière à un large débat. Les mauvais résultats des élèves suisses que met en avant cette étude ont suscité de vives discussions. Cette étude pose la question de la qualité de nos écoles. Naturellement, des concepts modernes comme par exemple l'établissement d'un cycle primaire au niveau des jardins d'enfants pourrait améliorer la situation. Il serait possible d'envisager dans ce cycle scolaire une pédagogie différenciée tenant compte davantage de l'évolution individuelle de chaque enfant. Les professionnels impliqués constatent que les enfants se développent de façon optimale lorsqu'ils sont intensément sollicités. Tous les domaines d'apprentissage de l'enfant doivent être sollicités. Ce concept permettrait de créer dans notre pays des conditions favorables à l'épanouissement dès la petite enfance.

Les excellentes structures publiques de notre système éducatif doivent être complétées par des institutions comme la Fritz-Gerber-Stiftung capables d'encourager de façon ciblée des talents spécifiques.

2. Vers une société du savoir

La qualité de l'école primaire n'est pas la seule en cause, c'est le système éducatif suisse tout entier qui est en question dans sa capacité à relever les défis de la société du savoir de demain. Apprendre par soi-même tout au long de la vie, telle est la devise de demain! Pour s'imposer au niveau international, la Suisse, pauvre en matières premières, doit, plus qu'aucun autre pays, veiller à l'excellence de son niveau de formation. La mise en place d'un cycle primaire, la résolution des problèmes liés à l'entrée tardive à l'école et à la durée des études plus longue par rapport à la moyenne des autres pays comptent parmi les améliorations possibles du système éducatif suisse.

Suite aux discussions que nous avons menées sur ces sujets lors des sessions du Conseil de la Fritz-Gerber-Stiftung, nous avons fait une proposition sous forme de motion («Entrée à l'école à 6 ans») avec le concours de Fred Haenssler, membre du Conseil de la fondation.

L'argument avancé dans cette motion est que l'entrée relativement tardive des enfants suisses à l'école entraîne un retard dans l'obtention des diplômes, comparativement aux autres pays, et restreint la mobilité en Suisse, compte tenu des différentes réglementations entre les cantons. Cette motion ne doit pas être interprétée comme une atteinte à la souveraineté des cantons en matière d'éducation mais plutôt comme une incitation à créer des conditions-cadres en ce sens en complément aux

L'activité de la fondation

Depuis le début de l'année 1999, date à laquelle la Fritz-Gerber-Stiftung a débuté son activité, plus de 800 demandes sont parvenues à notre bureau. Le nombre des demandes prises en considération durant l'année sous revue s'élève à 330. Cette année encore, les demandes qui ne correspondaient pas aux critères de la fondation n'ont pu recevoir une réponse positive (cf. également la rubrique «Des faits et des objectifs» page 9). En 2002, la fondation a accordé plus de quatre millions de francs suisses d'aide. Ce qui correspond environ à 12 000 francs suisses par demande prise en considération. Force est donc de constater qu'il est possible de donner un coup de pouce décisif à la formation ou au perfectionnement de jeunes talents avec des moyens relativement modestes.

En 2002, le Conseil de la Fondation Fritz Gerber s'est réuni trois fois et a traité au total une centaine de demandes. L'organe suprême de la fondation a par ailleurs abordé la question de la concertation avec d'autres institutions. En effet, la collaboration technique entre les différentes institutions dédiées à l'encouragement des talents revêt une importance capitale.

Nous nous félicitons, à l'évidence, de pouvoir accompagner certains de nos talents pendant plusieurs années. Le bureau est tenu informé, par le biais de lettres et de comptes rendus réguliers, des progrès et des résultats réalisés mais également des échecs et des difficultés que rencontrent nos jeunes talents. Nous recevons de plus en plus de demandes de reconduction. La position de la fondation est relativement prudente en la matière. Un maximum de jeunes candidats doit pouvoir bénéficier de son aide.

À la demande du fondateur, M. Fritz Gerber, le Conseil de la fondation a décidé que l'activité de la fondation devait se poursuivre comme à l'accoutumé, indifféremment de la contre-performance du patrimoine découlant de la crise boursière. Cette décision s'appuie en outre sur l'espoir de nouveaux dons généreux en 2003.

Marcel Vollenweider
Administrateur

(suite de la page 6)

projets concernant le nouveau cycle primaire. Cette motion a été débattue au Conseil national et approuvée comme postulat.

3. La Fritz-Gerber-Stiftung a une mission complémentaire essentielle

Au vu des changements structurels qui interviennent dans le système éducatif et des nombreuses discussions passionnées que suscite la politique éducative, une chose est claire: pouvoir garantir à

chacun une scolarité de la meilleure qualité possible reste l'un des défis majeurs de notre société. Pour cela, nous avons besoin d'encourager de façon spécifique les talents des jeunes de notre pays dans différents domaines. À cet égard, je pense que la Fritz-Gerber-Stiftung a une mission essentielle à mener.

Prof. Dr med. Felix Gutzwiller
Membre du Conseil de la fondation

Le canoë: un sport marginal, par Johannes Kunz



Je fends l'air, soulève des paquets d'eau à chaque coup de pagaie et ai l'impression de glisser sur la vague, et même de voler au-dessus des flots. Je pratique le canoë, un sport qui fait appel à l'action, à la technique, au dynamisme, à l'endurance et à la force musculaire.

Lorsque je franchis la ligne d'arrivée, je suis épuisé, à bout de souffle, et convaincu d'avoir tout donné. Mais, à chaque fois, je ressens une immense satisfaction, un grand bonheur et une fierté sans pareille.

Comment je suis venu au canoë

Dans mon enfance à Rapperswil au bord du lac de Zurich, j'observais déjà les membres du club de canoë de Rapperswil-Jona lors de leur entraînement quotidien sur le lac. Très rapidement, j'ai suivi un cours d'initiation: j'ai tout de suite été conquis par ce sport, par l'esprit de famille qui régnait dans le club et par les corps athlétiques des sportifs de haut niveau.

Bien que le canoë soit en Suisse le plus marginal des sports marginaux et que peu d'athlètes s'y consacrent, il m'a permis de me faire de nombreux amis et de rencontrer un certain nombre d'athlètes admirables qui exercent ce sport avec enthousiasme, idéalisme et plaisir.

Devenir un sportif de haut niveau

Pour figurer parmi les premiers dans ce sport d'endurance, il faut s'entraîner très souvent et de façon intensive. Durant mes études secondaires, je m'entraînais tous les jours et devais me faire dispenser de certains cours pour pouvoir participer à des compétitions et à des stages.

Et pourtant, par rapport aux canoéistes des autres pays, ma préparation était plutôt minime. Nombre de mes concurrents vivaient et s'entraînaient dans des centres de formation pour canoéistes ou étaient scolarisés dans une école sportive. Certains mêmes étaient déjà des professionnels à part entière. Malgré cet handicap, j'ai réussi à obtenir de bons résultats et à décrocher des podiums lors de grandes régates internationales telles que les compétitions pour les jeunes, le championnat d'Europe ou le championnat du monde juniors.

Sport de haut niveau et formation

Par goût, j'aurais pu passer mon temps à m'entraîner. Mais je ne devais pas négliger mon avenir profes-

sionnel. C'est pourquoi, durant ma formation d'instituteur à Rickenbach SZ, j'ai essayé d'atteindre le meilleur niveau de pratique professionnelle du canoë. Pour cela, j'ai dû commencer par me créer un environnement approprié. La Fédération Suisse de Canoë ne pouvant pas engager des personnes chargées de la planification des carrières et de l'accompagnement des athlètes ou créer un pôle d'information sur le sport et le monde professionnel, j'ai dû me débrouiller tout seul. Au terme de nombreux entretiens et courriers avec les professeurs, les recteurs, les autorités scolaires et les Conseils de l'instruction publique, j'ai réussi à aménager mon environnement de manière optimale.

Mon école a mis à ma disposition une salle dans laquelle j'ai pu installer mon rameur pour m'entraîner durant mes heures libres ou à la pause de midi.

Ecole et sport, deux jobs à plein temps

Toutefois, la création de cet environnement optimal n'a constitué qu'une infime partie du dispositif qui m'a permis d'obtenir de bons résultats. L'enchaînement des phases d'entraînement, de régénération et de repos constitue naturellement l'essentiel du dispositif. Pour pouvoir concilier cette préparation avec les cours, les devoirs et les différents stages, il faut gérer parfaitement son temps. Il n'a pas toujours été facile de mener de front toutes ces activités.

Le financement de ma carrière

Il n'est pas facile d'être sportif de haut niveau dans une discipline marginale. Les exigences pour prétendre à un bon classement sont extrêmement sévères comme dans n'importe quel autre sport. Mais le chemin qui mène en haut du tableau est encore plus difficile. Il faut se passer de masseurs, d'accom-



pagnateurs, d'attachés de presse et de kinésithérapeutes. L'équipement nécessaire pour les entraînements et les compétitions est entièrement à la charge du sportif et il arrive même que l'on soit obligé d'organiser et de financer soi-même les déplacements et l'hébergement en vue des stages d'entraînement.

Inévitablement, les problèmes financiers venaient s'ajouter aux crampes musculaires et aux ampoules aux mains. Je n'avais absolument pas le temps d'exercer un job l'été ou le soir. Avec les cours et les entraînements, il m'était difficile de trouver encore du temps pour me « vendre » de façon professionnelle et chercher des sponsors. Compte tenu de la situation économique, du manque de présence médiatique et de la faible popularité de ce sport, trouver des sponsors solides relève quasiment de l'impossible.

La petite contribution financière que je recevais de l'aide sportive suffisait à peine à financer une semaine de stage d'entraînement. J'ai pu couvrir l'essentiel des dépenses restantes grâce à la générosité de la

Des faits et des objectifs

- La «Fritz-Gerber-Stiftung für begabte junge Menschen» domiciliée à Bâle est une fondation au sens des art. 80 et suivants du code civil suisse.
- Cette fondation d'utilité publique a pour but de soutenir de jeunes talents domiciliés en Suisse en leur accordant des aides destinées à financer une formation, un perfectionnement ou une formation continue. Elle intervient dans les cas où aucune subvention publique n'est prévue pour atteindre le but de la fondation. La fondation dispose d'un patrimoine de plus de 20 millions de francs suisses.
- Fidèle à son objectif, la fondation concentre son action sur les aides individuelles et accorde une subvention directe aux jeunes concernés. En revanche, les institutions ne bénéficient du soutien de la fondation que dans des cas exceptionnels et justifiés, à moins qu'elles ne poursuivent le même objectif qu'elle.
- Les subventions sont accordées à la suite de demandes écrites – et d'enquêtes menées par la fondation. Leur montant est fixé individuellement mais se situe en général entre CHF 10 000 et 50 000. Le bénéficiaire doit utiliser ces fonds aux fins encouragées par la fondation, par exemple pour financer des séjours linguistiques, une formation complémentaire ou une seconde formation en Suisse ou à l'étranger ou encore des cours privés dans le domaine musical ou sportif.
- Peuvent bénéficier de ces subventions les personnes âgées de 10 à 25 ans dont la résidence principale est située en Suisse.
- Les demandes doivent, pour être prises en considération, concerner l'enseignement, l'artisanat, la culture ou le sport. Les demandes en rapport avec les hautes écoles ne sont pas acceptées.
- La fondation a entamé son activité vers le milieu de l'année 1999. Depuis, elle a soutenu 330 jeunes talents. Le total des subventions accordées s'élève à plus de CHF 4 millions (état décembre 2002).

(suite de la page 9)

Fritz-Gerber-Stiftung, de mes parents et de quelques proches et connaissances.

Ma vision du sport, ma volonté, mon entraînement et le planning de ma saison sont ceux d'un sportif professionnel. En revanche, l'environnement et les structures dans lesquelles j'évolue ainsi que le financement et les primes que je perçois ne sont pas comparables à ceux d'un professionnel s'adonnant à un sport connu.

Le sport de haut niveau en Suisse

Il me semble que le sport en Suisse n'occupe pas une place suffisamment importante. Et ce en dépit de l'excellente publicité pour notre pays que constituent les succès des sportifs suisses à l'étranger.

En Suisse, la priorité est donnée aux études et au travail. Dans les entreprises et les écoles, le sport de haut niveau est plutôt mal vu. Même au sein de la population, ces sports ne sont pas toujours bien compris. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles nombre de sportifs talentueux se retirent de la compétition avant même d'avoir atteint leur meilleur niveau pour se consacrer pleinement à leur vie professionnelle ou à leurs études.

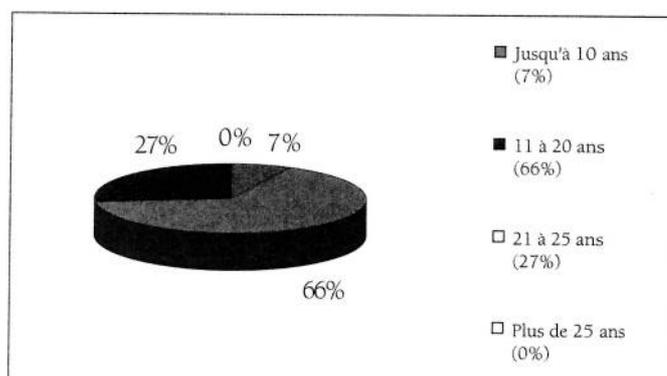
Il faut soutenir les efforts, les projets pilotes et les concepts innovants destinés à encourager le sport de haut niveau en Suisse. L'ouverture de différents gymnases et l'introduction d'une filière d'études Sport constituent deux premiers pas en ce sens.

Johannes Kunz

Statistiques (rapportés aux 96 demandes traitées par le Conseil de la fondation en 2002)

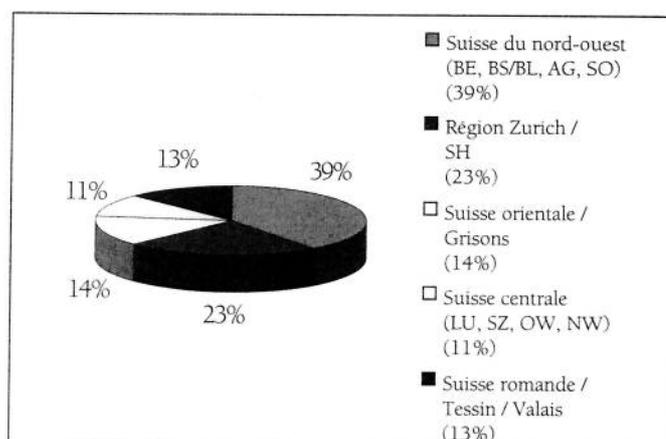
Répartition par âge

	Arts	Sports	Autres	Total
Jusqu'à 10 ans	3	1	3	7
11 à 20 ans	14	32	17	63
21 à 25 ans	18	2	6	26
Plus de 25 ans	-	-	-	-
	35	35	26	96



Domiciles des bénéficiaires

	Arts	Sports	Autres	Total
Suisse du nord-ouest (BE, BS/BL, AG, SO)	22	8	7	37
Région Zurich/SH	10	6	6	22
Suisse orientale/Grisons	2	10	1	13
Suisse centrale (LU, SZ, OW, NW)	2	6	2	10
Suisse romande/Tessin/Valais	6	4	2	12
Divers (Etranger)	-	1	1	2
	42	35	19	96



Exemples de demandes prises en considération

- Contribution à des d'études de violoncelle à la HES de musique et d'art dramatique de Berne;
- Aide financière pour une formation de danse classique à la Royal School de Londres;
- Contribution à une formation de chant à l'Ecole de jazz du Conservatoire de musique de Lucerne;
- Aide financière pour des études à l'Ecole d'art dramatique de Berlin (discipline: acrobatie et arts scéniques);
- Contribution aux frais d'entraînement et de compétition d'un danseur de claquettes;
- Aide financière pour une formation de régie théâtrale à l'Ecole Otto-Falkenberg de Munich;
- Contribution à une formation dans une école de vannerie en France;
- Cofinancement d'études en qualité d'auditeur libre à la School of Art de Glasgow (dans le domaine design);
- Contribution à une formation à l'Ecole artistique «Circulus»;
- Aide financière pour des cours de harpe;
- Subvention pour la scolarité dans une école privée pour enfants surdoués;
- Contribution à une formation de photographe à l'Académie Gerrit Rietveld d'Amsterdam;
- Diverses subventions pour la location ou l'achat d'instruments;
- Prise en charge des frais de scolarité pendant un semestre d'un petit chanteur à la cathédrale St-Urs de Soleure;
- Aide financière à un jeune espoir de la gymnastique rythmique;
- Contribution aux frais d'entraînement et de compétition d'un joueur de badminton;
- Contribution aux frais d'entraînement en escrime;
- Aide financière aux frais de compétition en trampoline;
- Aide financière pour un stage d'entraînement et d'études aux Etats-Unis (basket-ball);
- Subvention pour un stage d'entraînement de patinage artistique en couple.

Conseil de la fondation *(état avril 2003)*

- **Dr. Fritz Gerber** (Arlesheim)
Président d'honneur de Roche Holding AG;
président
- **Urs Lauffer** (Zurich)
Partner Lauffer & Frischknecht, société de
conseil en communication;
vice-président
- **Dr. Markus Altwegg** (Binningen)
Président du Conseil d'administration de la
Siegfried Holding SA
- **René Braginsky** (Zurich)
Entrepreneur
- **Christine Beerli** (Bienne)
Membre du Conseil des Etats, Porte-parole,
directrice de l'école d'ingénieurs de Bienne
- **Renate Gerber** (Arlesheim)
- **Prof. Dr. med. Felix Gutzwiller** (Zurich)
Membre du Conseil national,
Directeur de l'Institut de médecine sociale et
préventive de l'Université de Zurich
- **Dr. Fred Haenssler** (Kirchlindach)
- **KKdt Ulrich Hess** (Jona)
Commandant du corps d'armée de campagne 4
- **Dr. Jakob Kellenberger** (Genève)
Président CICR

Bureau

(Adresse pour les demandes)
Fritz-Gerber-Stiftung für
begabte junge Menschen
Marcel Vollenweider
Administrateur
Kirchgasse 38
Case postale 373
8024 Zurich
Téléphone: 01 260 53 83
Fax: 01 254 60 35

Office de révision

BDO Visura (Zurich)

Sitz

Dr. Peter Berger
Eckert, Berger, Petitjean
Rheinsprung 1
Case postale
4001 Bâle
Téléphone: 061 261 58 18
Fax: 061 261 58 71

Coordonnées bancaires pour les dons

Compte: 956809-71
Credit Suisse, 8027 Zurich-Enge
Numéro CB: 4842
Compte postal: 80-500-4
(Credit Suisse, 8070 Zürich)